

I – Des échanges à la dimension du monde

Thème 4 (au choix) – Les lieux de commandements

(Environ 10% du temps consacré à la géographie)

PROBLEMATIQUES

La problématique doit mettre en évidence le lien entre le **développement de grandes métropoles** et le **processus de mondialisation** autour d'un double constat : l'émergence à l'échelle du monde, d'une pluralité de métropoles connectées dans un réseau mondial d'échanges ; la spécificité des grandes métropoles, comme lieux de commandement, à des degrés divers, de la mondialisation. L'étude guidée par cette problématique, invite ainsi à mobiliser plusieurs échelles d'analyse.

Les grandes métropoles mondiales concentrent sièges sociaux, activités financières et services sophistiqués aux entreprises, indispensables dans une économie mondialisée. Entre les métropoles circulent l'essentiel des flux, financiers, d'affaires, de télécommunication, ou aériens, mais également des échanges scientifiques et culturels (Cf. III-Thème 2) . Elles développent ainsi des connexions globales, qui permettent à leurs acteurs d'agir de façon significative sur le monde, et constituent un réseau propre de villes mondiales. Les grandes métropoles sont placées aux commandes de la mondialisation. Ces métropoles mondiales sont, pour une part de leurs activités et de leurs populations, parfois plus proches d'autres métropoles de rang comparables que de leur propre arrière-pays, sans en être toutefois déconnectées. En effet, elles sont ancrées dans un espace régional, le plus souvent celui de mégalopoles, avec lequel elles opèrent en synergie, et qui par effet d'entraînement s'intègre également dans l'économie mondialisée.

La position des grandes métropoles dans la hiérarchie mondiale dépend directement de leur place sur les réseaux, des connexions avec les autres métropoles mais également de la concentration des pouvoirs (financiers, économiques, culturels et politiques) qui s'y rassemblent. Le statut de ville mondiale amène ainsi à dissocier le rapport entre la population (la taille) et le positionnement dans la hiérarchie (le rang). Les grandes métropoles se caractérisent par l'ampleur de la richesse qu'elles produisent, mesurée par le Produit Urbain Brut, équivalent du PIB pour les États. La comparaison est intéressante car elle souligne que certaines métropoles mondiales, telles New York, Londres ou Tokyo, surclassent les PIB de grands États. C'est dans ce réseau urbain mondial que l'on repère le mieux les prodromes d'une société monde. Au cœur de ces grandes métropoles s'organisent les soutiens les plus actifs aux processus concourant à une régulation mondiale, en matière économique et financière, environnementale, ou encore de droits de l'homme.

A grande échelle les **mutations des paysages urbains apparaissent comme les révélateurs de l'insertion de la grande métropole dans la mondialisation.** Les nouveaux quartiers d'affaires et de commerce, les réseaux de communications performants (aéroport international, téléport etc.), mais aussi les équipements prestigieux en lien avec le marketing urbain soutenant souvent des candidatures de distinction (JO, capitales culturelles, grandes foires internationales), traduisent tout autant les

stratégies des acteurs locaux recherchant pour leur métropole une position globale que les effets de la mondialisation. Ce mouvement modifie la silhouette des métropoles (dans la course aux gratte-ciel par exemple) et leur donne des airs de famille par delà leurs spécificités. La richesse des grandes métropoles, qui peut entraîner une élévation du niveau de vie par augmentation des qualifications moyennes et supérieures va également de pair avec la montée des inégalités sociales entre des élites mondialisées, habitants des quartiers luxueux nés d'opérations immobilières, et des laissés pour compte de la mondialisation, illustrant à cette échelle les effets paradoxaux de la mondialisation.

ÉTUDE DE CAS : TOKIO DANS LA MEGALOPOLE JAPONAISE

L'étude de cas est consacrée à Tokyo dans la mégapole japonaise, première ville du monde dont le rôle dans le pilotage de l'économie mondialisée et le rang dans la production de richesses la situent également en haut de la hiérarchie mondiale. Le libellé du programme induit de fait la conduite d'une **démarche à différentes échelles, qui doit permettre d'identifier les différents attributs qui font de Tokyo une métropole mondiale** ainsi que sa place au sein de la mégapole qu'elle polarise et qu'elle entraîne.

Dans cette perspective, l'étude peut débuter par l'un des centres de Tokyo (par exemple, Shinjuku) pour identifier les fonctions métropolitaines de ce CBD, les spécificités de son paysage urbain, la verticalité des édifices, qui les apparentent aux centres d'Amérique du Nord ou d'Europe, la rue et ses écrans géants.

À l'échelle de la métropole on soulignera la présence d'autres centres, assurant à Tokyo la concentration des pouvoirs économique et financier, culturel et médiatique, à l'appui de sa puissance manifeste, sans parler du politique à l'échelle du Japon (centralisation du pouvoir et sa symbolique autour du Palais impérial).

Des lieux majeurs d'échanges mettent Tokyo en relation avec le reste du Japon et la planète : la bourse du Kabuto-Cho, l'aéroport de Tokyo Haneda, ou encore le marché de Tsukiji peuvent être identifiés. D'autres transformations de l'espace métropolitain peuvent être mises en évidence, à travers les réalisations et les projets d'aménagements immobiliers, par exemple l'importance des tours collectives d'habitations dans les centres, (par exemple, la reconquête du front de mer -aménagement du Rinkai), les *shopping malls* qui traduisent un bâti et des modes de vie mondialisés. La « gentrification » de certains quartiers va de pair avec une paupérisation qui touche les immigrés asiatiques, par exemple, main d'œuvre non qualifiée.

Tokyo entretient des relations de complémentarité et de domination avec l'espace de la mégapole et ses pôles urbains, bien reliés entre eux et à la capitale. Mais le poids de Tokyo se renforce au sein de la mégapole du fait de sa position de métropole globale, que traduit par exemple l'attraction migratoire intense qu'elle exerce en lien avec une concentration tertiaire majeure qui s'amplifie.

LA MISE EN PERSPECTIVE

La mise en perspective se fait au moyen de planisphères. Tokyo est replacé sur **le planisphère des grandes métropoles mondiales**. Il s'agit de faire ressortir les liens entre ces métropoles afin d'éclairer, sur un plan cartographique en classe de 4^e, l'idée d'archipel mégapolitain mondial pour désigner l'ensemble des villes qui contribuent à la direction du monde. La carte des grands hubs aériens, celle des réseaux de l'Internet constituent d'autres manifestations de cette organisation en archipel au sein duquel les métropoles, souvent appuyées sur des mégapoles, apparaissent alors comme des acteurs majeurs de l'espace mondialisé : le poids de l'Asie Pacifique, la multipolarité européenne, la permanence de l'ensemble nord-américain seront soulignés. Mais ces planisphères modifient également les images et représentations du monde, en bousculant par exemple la pertinence d'une division Nord-Sud. Ils dessinent une géographie de l'espace mondialisé, constitué de métropoles mondiales sur tous les continents, y compris dans les pays en développement, qui tissent des réseaux à l'échelle du monde, par dessus les trames classiques, à l'appui de l'image d'un monde multipolaire.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Conduire une étude des villes et du phénomène d’urbanisation à l’échelle du monde.
- Étudier la puissance du Japon, à travers celle de Tokyo et de la mégalopole.
- Ne pas réinvestir les compétences acquises depuis la 6^{ème}, en matière de lecture de paysage.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Sassen S ; « L’archipel des villes globales ». *Les grands dossiers des Sciences Humaines*, N° 17, Villes mondiales, les nouveaux lieux de pouvoir, Janvier –Février 2010.
- Carroué L ; (dir) *La mondialisation*, SEDES, 2006. Chapitre 6. Villes mondiales, villes globales et city régions : trois approches de la mondialisation urbaine.
- Dollfus O ; *La mondialisation*, Bibliothèque du citoyen, presses de Sciences Po, édition 2008.
- Pelletier Ph ; *Atlas du Japon. Une société face à la post-modernité*, Autrement, 2008.
- Scoccimarro R ; Le Japon ; « Renouveau d'une puissance ? » *La Documentation Photographique*. Dossier N°8076.
- Géococonfluences. Dossier complet consacré aux métropoles :
<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>